

## Hommage à un poéticien de la vie

Luc Abraham

Volume 14, numéro 1, automne 2003

Au risque du bonheur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801246ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801246ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (imprimé)

1920-2954 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Abraham, L. (2003). Hommage à un poéticien de la vie. *Horizons philosophiques*, 14(1), I-I. <https://doi.org/10.7202/801246ar>

## Hommage à un poéticien de la vie

Cher Pierre,

Tu n'auras donc pas attendu mon retour; tu t'es esquivé avant... Même pas le temps de se serrer une dernière fois la main et de discuter le coup, encore une fois, sur la tragédie grecque comme nous l'avons fait pendant de si nombreuses années, dans des lieux si hétéroclites : à la Faculté, chez nous, chez toi, ailleurs... Et dans des discussions si hétérogènes, interdisciplinaires, multiples : avec Yvon et François, les philosophes; Robert, l'anthropologue; et bien d'autres, de tous horizons... Sophocle ou Aristote, *Antigone* ou *La poétique* : la finesse de ta réflexion, de tes analyses, de tes commentaires ont souvent guidé mon enseignement de la philosophie antique. Mais est-il possible de te cantonner à ce seul rôle de professeur de philosophie à l'Université de Montréal?

Heureusement non : il y avait le Pierre écrivain, le Pierre musicien, mais aussi l'amoureux de la vie. Un esthète de l'existence qui voulait, envers et contre tout, vivre intensément quel qu'en puisse être le prix. Ces dernières années n'ont guère été tendres envers toi et ta joie de vivre s'était empreinte d'une indicible souffrance que tu savourais, tout en la combattant. Ne te prenais-tu pas au piège de la tragédie que tu avais tant étudiée? N'entrais-tu pas délibérément dans un long couloir qu'il te fallait traverser en solitaire? En solitaire, ou presque puisque déjà veillait sur toi Marthe. Qu'elle sache ici notre vive émotion et reçoive notre affection !

Pourtant, tu m'avais promis un texte, cette année ou l'année prochaine, pour *Horizons philosophiques* dont tu étais un membre honoraire. Je voulais te dire qu'il ne faut pas t'inquiéter avec ces détails; ça sera pour plus tard : le temps ne compte pas dans l'éternité.

À la prochaine, Monsieur Pierre Gravel.

Luc Abraham  
Philosophie  
Collège de Saint-Hyacinthe